REVUE

NOUVELLES DIVERSES DU MACKENZIE ET DU NORD-OUEST.

De quelques lettres que le R. P. Boisramé nous a communiquées, nous extrayons les détails suivants :

— Le R. P. Desmarais, parti du Canada au printemps de 1883, se rendit au lac La Biche, d'où, après un mois de séjour, il fut dirigé sur la Mission Saint-Charles, au Fort Dunvegon, dans le district de la rivière La Paix. Ce dernier voyage dura un mois et fut contrarié par de fortes pluies. Le Père arriva à destination le 10 septembre. Le F. convers Behan l'accompagnait. Ce bon Frère venait de faire son noviciat à Lachine, après avoir été amené de la Bretagne par le R. P. Lecorre.

« Je me levais à trois heures du matin pour dire la sainte messe, écrit le P. Desmarais sous la date du 8 février 1885. Le bonheur qu'on goûte en compagnie de Notre-Seigneur dépasse de beaucoup le petit sacrifice qu'on fait de deux heures de sommeil. J'ai eu le bonheur de baptiser quelques enfants durant mon voyage. J'ai aussi donné les derniers sacrements à un vieux sauvage. Je le fis porter sous ma tente et étendre sur mon lit. C'est là que je lui administrai l'Extrême-Onction.

« Après cette cérémonie, un jeune homme, qui avait abandonné sa religion, se jeta à mes pieds et demanda à se confesser. Il venait de me servir d'interprète pour confesser mon vieux sauvage, et le bon Dieu avait touché son cœur. Il se confessa et communia avec les meilleures

dispositions, et je le laissai dans une grande joie. Il baisait la main qui venait de déposer sur sa langue la divine Eucharistie. »

— Le R. P. LE TRESTE raconte aussi son départ du lac La Biche, le 25 août 1885, et son arrivée à Dunvegon. C'est un jeune missionnaire que le R. P. LECORRE a recruté au grand séminaire de Vannes, et qui a fait son noviciat à Lachine. Au terme du noviciat, il a fait partie de la caravane que le P. LECORRE conduisait au Mackenzie. Il a séjourné deux ans au lac La Biche sous la direction de Mgr FARAUD, et y a reçu l'onction sacerdotale en décembre 1884. Envoyé à la Mission Saint-Charles, il a eu la joie, en passant au petit lac des Esclaves, d'y faire connaissance avec le R. P. DUPIN, chef de la Mission Saint-Bernard, et d'y retrouver le P. DESMARAIS et le F. BEHAN, ses compagnons de voyage de Montréal au lac La Biche. Enfin il a reçu à Saint-Charles l'accueil le plus empressé du R. P. GROUARD, directeur de la Mission, du R. P. LE SERREC, son compatriote, et du cher F. RENAULT.

« Je suis déjà habitué à mon nouveau domicile, écrit-il le 14 décembre, trois mois après son arrivée, et je m'y plais comme en pleine Bretagne. Notre chapelle, commencée l'hiver dernier, touche à son achèvement. Le R. P. GROUARD en est l'artiste décorateur. Il y exécute toute sorte de jolies peintures qui feront de cette chapelle, sinon une des plus grandes, du moins une des plus belles du Vicariat.

« A ce travail intéressant, le P. GROUARD ajoute celui moins agréable de nous apprendre, au P. LE SERREC et à moi, la langue fort difficile des Castors. »

— Par une lettre du 3 novembre 1885, le R. P. TISSOT nous apprend qu'il a été remplacé par le R. P. DESROCHES

au lac Pélican. Lui-même est venu remplacer, au lac Cumberland, le R. P. LECOQ, à qui Mgr GRANDIN a confié la Mission de Prince-Albert pendant l'absence du R. P. ANDRÉ, retenu à Regina par le procès de Riel et la préparation de ce malheureux au dernier supplice.

« Mon séjour au lac Cumberland, dit-il, va se prolonger jusqu'au mois de janvier. J'y suis bien content et n'y éprouve pas le moindre ennui. Les catholiques n'y sont pas nombreux, mais ils assistent régulièrement aux offices. Le jour de la Toussaint, bon nombre se sont approchés des sacrements. Je fais tous les jours cinq heures de classe à quinze ou vingt enfants. Je n'ai qu'à me louer de l'exactitude et de l'application de ces enfants. Ils arrivent ordinairement une demi-heure avant l'ouverture de l'école. Ils savent leurs prières en français et en cris, ainsi que le catéchisme cris; ils apprennent le calcul en cris, en français et en anglais, et traduisent l'anglais en cris presque toujours très bien.

« Le R. P. LECOQ tenait beaucoup à cette portion du saint ministère. L'instruction des enfants, si nécessaire partout, prend ici une importance plus grande à raison de la concurrence protestante qui en fait son principal champ de bataille. »

— JERSEY (Extrait de la *Chronique de Jersey* du samedi 12 juin 1886). — LE BAZAR POUR L'ACHÈVEMENT DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS. — Le grand Bazar pour l'achèvement de la nouvelle église Saint-Thomas a eu lieu cette semaine.

Les affiches avaient appelé les catholiques français, puisque c'est pour eux que cette église est construite, à s'unir dans un suprême effort. Le P. MOUCHETTE avait renouvelé l'appel, pendant l'office de dimanche, dans un discours tout imprégné de foi et de patriotisme.

Nous pouvons aujourd'hui annoncer que le bazar a